

**VILLAS ANCIENNES
CLASSÉES EN
SECTEUR
SAUVEGARDÉ
EN 1986...**



Nous vous proposons ici de partir à la découverte de ce secteur unique, au gré de votre promenade et au fil des rues...



Villa "BON ABRI" (zoomorphe)
Villa "RIP" (Intérieur)

Classé : le retable sculpté par Anguier, sur la droite du chœur. Il présente un Christ central dû à François-Auguste Charodeau, peintre (1840-1882), (non classé).
Depuis Octobre 2011, les commerces d'origine de la rue Barni, première galerie commerciale dès 1869, sont inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques.

Réalisation (c) Ville de Mers - Service communication - Ricardo Boimare
Texte et photos Vaudet Liana
Conception et impression : IC4 - Imprimerie de le Bresle - Réédition Juillet 2016



**Circuit des villas
du Quartier balnéaire
de Mers-les-Bains**

Découvrir autrement ...

L'architecture mersoise est une exceptionnelle concentration de luxueux hôtels, de pensions de famille et de villas aux formes étonnantes et pleines de charme. Verticalité des structures, diversité des styles, façades richement ornées, larges ouvertures sur l'extérieur, mais similitudes des structures intérieures, telles sont les caractéristiques des villas mersoises.

Avant de devenir une belle station balnéaire, Mers n'est encore autour des années 1860 qu'un simple bourg de pêcheurs et d'agriculteurs, vivant en presque totale autarcie. Dès le lancement de la mode de bains de mer qui fait fureur en Angleterre puis en Europe, les riches Parisiens, Amiénois, Beauvaisiens, industriels du Nord de la France fréquentent la station et apprécient d'y prendre des bains en famille.

Conscient du potentiel de la station, la municipalité va gérer le développement de Mers pour répondre à la vogue croissante des bains de mer. Pour cela elle met en vente les terrains lui appartenant par petits lots à des particuliers prêts à investir leurs économies dans un bon placement. Parmi les commanditaires de constructions à Mers on trouve des aristocrates, des architectes, des militaires et des commerçants. Il en résultera une multitude de parcelles profondes mais peu larges, avec des constructions hautes afin de conserver de beaux volumes et de voir la mer. Des bains chauds font leur apparition, ainsi que le casino.

En 1912, le guide touristique Joanne qualifie Mers de « coquette station balnéaire bien fréquentée ».

Au cours des années 1940-1944, Mers fait partie du « Mur de l'Atlantique ». Le front de mer quelque peu sinistré sera toutefois, à l'inverse de celui du Tréport, sauvé de la destruction notamment par le Général Clère, Président du Syndicat des Propriétaires de Mers-les-Bains, qui sensibilisa les autorités à la nécessité de conserver et de réhabiliter un tel patrimoine.

Le 5 février 1986, et grâce au travail de deux urbanistes éclairés, Pierre et Monique Dubrulle, la Commission Nationale des Secteurs Sauvegardés décide à l'unanimité, la création d'un secteur sauvegardé sur l'ensemble du quartier balnéaire de Mers-les-Bains. La ville est en cela la première en France à engager d'importantes démarches pour faire reconnaître un patrimoine architectural balnéaire unique, entièrement réalisé de la fin du 19^{ème} siècle au tout début du 20^{ème}, et remarquable par sa richesse et sa concentration.

Depuis, la commune s'adapte en permanence à l'évolution de son tourisme et vante la beauté et la qualité de son architecture balnéaire, qu'elle entend préserver de toute banalisation et inscrire dans la durée.

**Vous ne savez pas où donner de la tête parmi ce florilège de villas
toutes plus belles les unes que les autres ?
Suivez notre conseil : cheminez dans la ville en suivant l'évolution des styles architecturaux.**

**Et, si vous souhaitez en savoir plus, vous pouvez également vous rendre à l'Office de Tourisme
pour des visites commentées plus détaillées du secteur sauvegardé.**



1 - Statue Pierre Lefort présentant le brillant chirurgien de marine né à Mers en 1767, reconnu pour de remarquables travaux sur la fièvre jaune.



2 - Place du Marché

Cette place est entourée des bâtiments avec les balcons en fonte, les céramiques et les toitures en ardoise caractéristiques du style néoclassique de la seconde moitié du 19^{ème} siècle.



Une grande et belle céramique centrale orne la façade de la villa **Les Lilas**.

3 - La Prairie

Ce bel espace vert situé en plein cœur de la cité, peut être considéré à juste titre comme un des fleurons de Mers. En 1850, ce ne sont pas les enfants qui viennent y jouer mais les chevaux et les bovins qui viennent y paître.



4 - Rues Raspail et Buzeaux

Les balcons de fonte aux décors variés, les grilles de portes, véritables petites merveilles, font partie intégrante du patrimoine de Mers.



5 - Rue Jules Barni C'est dans cette partie de la ville que les premiers commerces ont vu le jour pendant la seconde moitié du 19^{ème} siècle. Les toits des commerces sont plats. La légende locale raconte qu'ils ont été conçus ainsi pour ne pas gêner la vue de la villa dite « Le Manoir », qui les surplombe depuis la rue de l'église.



6 - La galerie commerciale avec une riche ornementation en façade, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. L'écrivain **Eugène Dabit**, auteur du célèbre roman **L'Hôtel du Nord** est né dans un petit appartement situé au-dessus de la boulangerie Goizat à cette époque.



7 - Ruelle des Matelots

Cette petite ruelle, parallèle à la rue Jules Barni, et une modeste croix que l'on nomme encore aujourd'hui la « **Croix des Marins** » témoignent que « *là fut le Port de Mers* ».



8 - Panorama de la falaise

D'ici, un panorama époustouflant s'offre à nous. Le Tréport se dessine au loin. Et si l'on regarde au nord, à droite, on peut percevoir jusqu'à la Baie de Somme.



9 - Statue Notre Dame de la Falaise

Sa base comporte 3 hauts-reliefs, l'œuvre d'un sculpteur local : **Marie Joséphe Cotelte-Clère**. L'oratoire, lieu de prière, est aménagé à l'intérieur du blockhaus qui, depuis 1955, sert de piédestal à Notre-Dame.



10 - Eglise Saint Martin

Eglise de style romano-byzantin construite en 1928 par le talentueux architecte Amiénois **Edmond Douillet**. On notera tout particulièrement, à l'extérieur, le mariage réussi de la brique et de la pierre, et à l'intérieur, une large nef voûtée à série de coupoles.



Retable A l'intérieur de l'église, sur la droite du chœur, découvrez le retable restauré en 1999, classé Monument Historique. Cette œuvre est attribuée au célèbre sculpteur Eudois, **Michel Anguier** (1614-1686). Tableau central restauré en 2012.



Les exceptionnels **vitreaux flamboyants** de la nef et de la tribune, ceux du transept nord et de la chapelle Ste Thérèse ont été conçus par le maître verrier **Georges Sagot**. Les autres vitreaux sont de **Georges Tembourlet**.



11 - Villa Santa Rita Les rives du toit présentent des lambrequins décoratifs conférant à la construction le style de « chalet colonial ». Magnifiques panneaux d'allège en céramique.



12 - Esplanade du Général Leclerc

Cette large Esplanade de près d'un kilomètre, est l'espace privilégié des promeneurs. Elle est bordée de villas aux architectures si agréablement variées.



Certains occupants de ces villas attisent la curiosité... Comme le poète **François Coppée**, qui séjournait dans la villa appelée La Violette.



13 - Hôtel Astoria, rue Sadi Carnot.

Cet ancien hôtel, construit en 1928 par l'architecte **Fernand Ratier**, est de style Art Déco. Le trottoir est agrémenté de mosaïques avec inscription de l'appellation de l'établissement.



Les villas symétriques **Arlette et Fleurette**. Le décor en grès flammé est attribué à la manufacture Gréber de Beauvais.



14 - Villas jumelles Yvonne et Georges, rue Duquesne. Une toiture remarquable.

Observez **Automne Dorée, Beau Printemps et Opaline**. A l'origine, la belle frise de vagues en grès flammé ornait les trois villas qui constituait un ensemble hôtelier.



15 - Chalet à trois logements

Cyclamen, Les Iris et Les Phlox construit entre 1899 et 1902 par **Eduard Niermans**, architecte à Paris. Le décor de céramique est de style Art nouveau : le tympan des baies du rez-de-chaussée surélevé présente des panneaux de céramique avec motif de fleurs, celui des baies de l'étage carré, des figures de femmes, d'après **Mucha**.



16 - Les façades des villas jumelles Les Alpes et Helvétia sont mises en valeur par un toit brisé en pavillon et par un oriel de briques émaillées. Dans le porche de **Helvétia**, murs décorés de mosaïques représentant à droite les symboles des arts de la musique et à gauche les symboles de l'architecte.



17 - Hôtels jumeaux La Lune et Le Soleil

Sur les oriels, des panneaux de grès présentent la lune et le soleil, la travée centrale est agrémentée d'un majestueux mascarón évoquant le dieu mythologique Eole.



Villa Bon Abri Une façade très composée en fausse symétrie, présence de la courbe, caractéristique du style Art Nouveau qui se transforme en tête de cygne et léopard.

18 - Hôtels jumeaux Hélène et Jan

Une autre réalisation de l'architecte Edouard Niermans. La construction qui donne une apparence d'une seule et même habitation, comprend en réalité deux logements accolés. Les menuiseries des balcons, aisseliers et bow-windows semblent être des branches tortueuses directement prélevées d'un arbre.



19 - Chalet des cycles

Ancienne pension de famille construite vers 1900. Cette pension aurait abrité un garage et un atelier de réparation de vélos. Son fronton est surmonté d'une roue ailée, deux splendides panneaux en céramique affichent les tarifs du restaurant de l'époque.



20 - Villa Française située à l'angle de la rue Boucher de Parthes, construite entre 1904 et 1907 par **Eduard Niermans**.



Puis sa jumelle, la **Villa Parisienne**, construite à l'angle de la rue Faidherbe la même année par le même architecte.



21 - Villa Hélène et Paulette, rue Faidherbe. Magnifiques mosaïques de style « palazzo » italien représentent des grappes de raisin.



Villa La Paimpolaise avec son beau médaillon. Les oriels qui ornent les façades sont une des particularités de l'architecture balnéaire.



22 - Villas Francillon et L'Aiglon

Une symétrie parfaite et des magnifiques cabochons sur la façade.



Villa Rip, construite par **Jules Dupont**, architecte à Mers-les-Bains, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en raison de son intérieur, qui est resté en l'état d'origine.

23 - Le Tourbillon, Le Crépuscule et Clair de Lune

Maison à trois logements accolés, construite entre 1902 et 1905 par **Georges Guyon**, architecte à Saint-Maurice. Les élévations sont animées de bow-windows, balcons couverts ou non, tous en menuiserie, et sans ordonnance.



24 - Villa Santa Thérèse se trouve à la limite entre Mers-les-Bains et Le Tréport. Le balcon du premier étage de la villa Santa Thérèse est soutenu par des décors aussi légers qu'efficaces.



25 - Réinstallée sur l'esplanade en 2014, l'ancienne borne kilométrique matérialise la limite entre Mers-les-Bains et Le Tréport mais aussi entre la Somme et la Seine-Maritime, la Picardie et la Normandie.



26 - l'Hôtel de Ville Inaugurée en 2009, l'extension de la mairie, liant l'ancien bâtiment, **Villa Henri**, à la salle Ernest Dailly, forme désormais un ensemble cohérent et l'entrée officielle de l'Hôtel de Ville.

